

Qu'un seul tienne et les autres suivront

Film français de Léa Fehner

André Videau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1023>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1023](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1023)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 197

ISBN : 978-2-919040-04-9

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « Qu'un seul tienne et les autres suivront », *Hommes & migrations* [En ligne], 1283 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1023>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Qu'un seul tienne et les autres suivront

Film français de Léa Fehner

André Videau

- 1 Sous ce titre en forme de maxime volontariste comme une banale leçon de courage, on découvre un film singulier et complexe, première œuvre d'une réalisatrice de moins de 30 ans.
- 2 Avant Qu'un seul tienne, Léa Fehner avait tout juste attiré l'attention par des travaux documentaires tel *Ceux qui tiennent les murs*, autour de la prison de Fleury-Mérogis, qui peut être considéré comme sa première approche de l'univers carcéral. Mais il faut être précis. Malgré les apparences Qu'un seul tienne n'est pas le enième film sur les prisons et les prisonniers. Il ne peut soutenir la comparaison avec l'implacable et impeccable *Un prophète* de Jacques Audiard. Pour la bonne raison qu'il se situe hors les murs ou éventuellement dans les parloirs et couloirs et que la plupart des personnages, s'ils ne sont pas des détenus fortuits, ne sont que des visiteurs qui convergent là, porteurs de problématiques, de souffrances et de questionnements liés à l'extérieur et à leur vie antérieure.
- 3 Le film commence durement par un prologue d'un réalisme cru et cruel. Le ton étant donné par les lamentations d'une femme de la file d'attente qui réclame de l'aide dans l'indifférence générale, la fuite des regards, le repli sur soi. Les histoires individuelles de ce film pluriel, construit en un triptyque étonnamment maîtrisé, viendront converger sous nos yeux, happer notre attention et répondre à l'injonction du titre.
- 4 Stéphane, petit voyou aux abois, entre les récriminations de sa mère et les chantages de sa copine. Réda Malek confirme une présence exceptionnelle remarquée dans *Un prophète*. Aura-t-il le cran de se livrer à une substitution d'identité pour toucher le magot ?
- 5 Laure est une adolescente mal dans sa peau de petite bourgeoise. La pratique du football pourrait lui servir d'exutoire, mais elle tombe amoureuse (et enceinte) de son premier flirt croisé dans le métro (Pauline Étienne et Vincent Rottiers, émouvant

couple d'enfants terribles). Alexandre est incarcéré pour son incorrigible violence. Un bonheur plus serein ne s'offre-t-il pas dans les bras d'Antoine, témoin involontaire de leurs querelles (Julien Lucas, apprenti médecin faussement cynique) ?

- 6 Zohra, belle tête de mater dolorosa (va-t-on enfin prendre la mesure du talent de Farida Raouadj ?) est revenue d'Algérie où elle était "rentrée" définitivement après le retour de la dépouille de son fils assassiné. Elle veut savoir. Elle veut comprendre. Elle veut rencontrer le meurtrier de son enfant. La réalité qu'elle découvre (un crime passionnel) l'aidera-t-elle à faire son deuil ?
- 7 Combien de destins bouleversés à la fin de ce film ? Émouvant jusque dans ses invraisemblances, grâce à une mise en scène et une distribution hors pair.